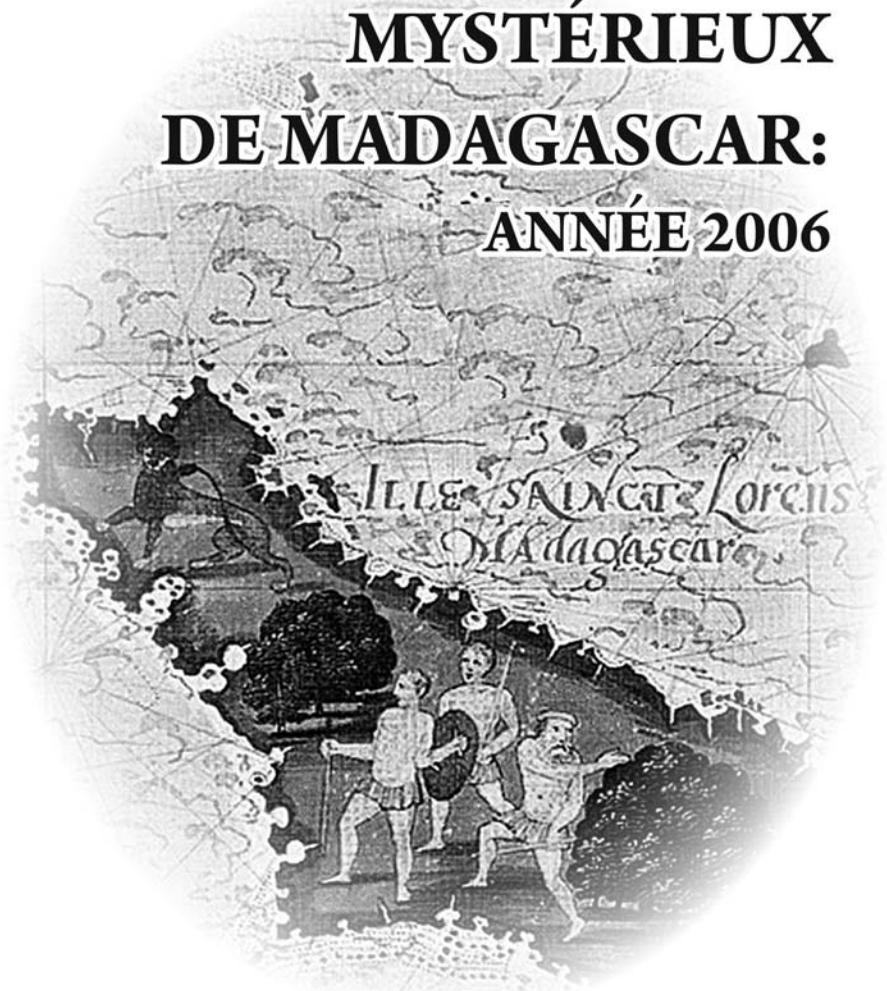


**DANS LE PAYS  
MYSTÉRIEUX  
DE MADAGASCAR:  
ANNÉE 2006**



**MOSCOU**

**2008**

**Dans le pays mystérieux de Madagascar. Année 2006 / Éd. et préface par L. Kartachova; Trad. par M. Vaks. – Moscou: Econ-  
Inform, 2008. – 24 p.**

Collège de rédaction:

A. Emelianov, V. Kerov, M. Meyer, N. Rozov, S. Chlionskaya

La Russie s'intéresse à Madagascar depuis plus de trois siècles. On trouve les renseignements qui s'y rapportent déjà dans les premières "Géographies" de Pierre le Grand.

Ce livre comprend des essais et des articles sur l'histoire de la Grande île – depuis les notes peu connus du début du XVIII<sup>e</sup> siècle jusqu'aux dernières élections du président, sur l'astrologie et les coutumes nationales, sur les aventures du "roi non-couronné de Madagascar"...

Il intéressera ceux qui d'après leur genre d'activité ou leurs intérêts personnels voudront mieux connaître cette île unique ou qui rêvent de se rendre dans «le pays mystérieux de Madagascar».

© Club des amis de Madagascar  
© Éditions «Econ-  
Inform»

## PRÉSENTATION

Chers lecteurs, vous tenez en main la deuxième édition du livre *Dans le pays mystérieux de Madagascar*, préparé par Ludmila Kartachova, infatigable chercheur et fin connaisseur de la Grande Île.

Il m'est agréable en ma qualité de représentant de Russie à Madagascar que ce livre voit le jour pendant l'année du 35ème anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre nos Etats. Les traditionnels rapports d'amitié russo-malgaches continuent à se développer heureusement pour le bien des deux peuples.



D'éminents journalistes, hommes de lettres, historiens et ethnographes, ayant contribué à la création de ce recueil unique d'essais et d'articles sur les différents aspects de la vie malgache, font part de leur vision personnelle du passé historique de Madagascar et de sa vie contemporaine, décrivent la faune et la flore étonnantes de cette île, ses us et coutumes et ses traditions littéraires.

Ces gens passionnés ont en commun le désir sincère de connaître et de découvrir pour eux-mêmes et pour nous tous les nombreux mystères que la terre malgache conserve pieusement jusqu'à présent, offrant des instants heureux de découvertes nouvelles aux esprits les plus curieux et les plus persévérants.

Je suis sûr que les informations que contient ce livre intéresseront un grand nombre de lecteurs, qui souhaitent mieux connaître cette île-continent et leur donneront l'occasion d'accomplir un voyage passionnant sur les routes du «pays mystérieux de Madagascar».

Bon voyage !

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'V. Gontcharenko', with a long, sweeping underline.

V. Gontcharenko  
L'Ambassadeur de Russie  
à Madagascar

## PRÉFACE



Les idées et les renseignements concernant Madagascar se sont accumulés en Russie pendant 300 ans, mais ce processus n'a pas toujours été systématique: ils arrivaient sporadiquement, de temps en temps.

À l'époque soviétique les contacts avec Madagascar étaient essentiellement idéologiques, ce qui marquait de son empreinte toutes les publications.

L'éclatement de l'URSS a distendu les liens antérieurs, aussi a-t-il fallu établir de nouveaux rapports mutuellement avantageux. Cependant, l'absence de traditions et de connaissances réciproques en gêne le développement.

Nous avons essayé de combler cette lacune et fait paraître un livre intitulé *Dans le pays mystérieux de Madagascar*.

Le livre s'est signalé à l'attention des lecteurs les plus divers – historiens et ethnographes, hommes de lettres et journalistes, diplomates et hommes d'affaires. Il est devenu clair que l'intérêt existe et que les connaissances sont indispensables. Des critiques ont apparu aussi bien dans des périodiques étudiants que dans des revues scientifiques.

La résonance, provoquée par ce livre à Madagascar, nous a surpris. Il est devenu clair que les Malgaches veulent savoir ce qu'on sait et ce qu'on écrit sur leur pays. Il y a eu des critiques en français et en malgache. Nous avons décidé qu'il faut poursuivre ce travail et fait un nouvelle issue. En outre, un an est passé, et beaucoup d'événements se sont produits à Madagascar. Aussi avons-nous décidé de les relater.

*Ludmila Kartachova*

# I. L'HISTOIRE DU TEMPS PRÉSENT ET PASSÉ

A. Emelianov

## PRÉPARATIFS DE LA CONQUÊTE DE MADAGASCAR

La diplomatie et la politique étrangère de l'Etat malgache tout au long du XIXe siècle sont exposées sur la base des documents concrets. On étudie deux types de diplomatie: contemporaine et "traditionnelle" et met en relief les traits caractéristiques de la diplomatie traditionnelle et ce qui la distingue de la diplomatie contemporaine; les raisons de l'influence de la diplomatie traditionnelle et de sa transformation en une politique étrangère indépendante et l'impact exercé par les deux diplomaties - traditionnelle et contemporaine - sur les processus historiques dans l'île.



E. Lvova

## QUELQUES RENSEIGNEMENTS NOUVEAUX SUR MADAGASCAR DU DÉBUT DU XVIIIIE SIÈCLE

En 2006, deux chercheurs sud-africains Piet Westra et James C. Armstrong firent paraître au Capetown les journaux du capitaine et des deux commerçants Hendrick Frappe et Villan Van den Lindt, qui visitèrent Madagascar en 1715. Ils se trouvent à la bibliothèque nationale de l'Afrique du Sud. Les chercheurs accomplirent un grand travail: les textes, écrits dans une langue désuète, furent traduits dans l'afrikaans moderne avec en parallèle une traduction en anglais. Le livre



s'accompagne de cartes, de gravures originales et d'aquarelles d'officiers de la marine. On y trouve aussi un récit sur les découvertes géographiques de cette époque, sur le commerce est-ouest et la propagation de l'islam dans les îles de l'océan Indien. Nous apprenons notamment l'existence d'un grand nombre des toutes premières formations politiques, luttant pour la domination au nord-ouest de Madagascar. Les chefs de ces formations apparaissent comme des partenaires à part entière des marchands européens. Ces notes donnent une idée des coutumes, des rapports avec les voisins. C'est une source intéressante sur l'histoire et la culture de Madagascar.

Yu. Oleinitchenko

## LE PARTI COMMUNISTE DE LA RÉGION DE MADAGASCAR

**A** la fin des années 30 du siècle dernier un Français Paul Dussac entreprit de créer à Madagascar une organisation, qu'il appela Parti Communiste de la Région de Madagascar (PCRM). Cela devint possible quand le Front Populaire s'établit en France. Mais le PCRM se heurta à plusieurs obstacles idéologiques et organisationnels. D'une part, la vanité des efforts d'unir les courants idéologiques très divers tels que les valeurs spirituelles traditionnelles de la société malgache et les idées communistes, la pénurie criante de moyens et les persécutions accrues des autorités coloniales après le déclin du Front Populaire en France. D'autre part, l'échec des efforts du leader du PCRM d'établir un contact avec la direction du Parti communiste français. Pour ces raisons le PCRM s'est désagrégé, n'ayant existé que trois ans avant son interdiction officielle en 1939. Quelques uns de ses membres rejoignirent différents groupes clandestins pour s'intégrer plus tard au premier parti politique de masse – le Mouvement Démocratique de la Rénovation Malgache (MDRM), créé en 1946. Ils prirent part aux événements de 1947-1948, contribuant ainsi à l'accession de Madagascar à l'indépendance.



## DIFFICULTÉS DE LA FORMATION DES INSTITUTIONS DÉMOCRATIQUES À MADAGASCAR (1993-1996)

Il y a 10 ans, le 26 juillet 1996, l'Assemblée Nationale lançait une procédure de destitution à l'encontre de A. Zafy, premier président de la IIIe République. A. Zafy était un homme politique de formation nouvelle. Intellectuel, défenseur des droits de l'homme, homme honnête et sans compromis, il vint au pouvoir au sommet de sa popularité dans la lutte contre le régime de Ratsiraka. L'orientation socialiste de la IIe République (1975-1991) affaiblit les positions du parlementarisme et renforça les tendances de direction autoritaire. A. Zafy tenta d'appliquer les valeurs démocratiques de la culture politique occidentale. Les institutions politiques nouvelles, propres à une république parlementaire, furent rejetées à cette époque de transition par la vieille élite politique, ce qui plongea le pays dans une crise.



Confronté aux difficultés d'administration, A. Zafy s'avéra incapable de mettre en pratique les mots d'ordre qu'il avait proclamés: démocratiser la politique et l'économie, créer un Etat de droit, combattre la pauvreté et la misère, supprimer la dictature et l'hégémonie économique de la minorité. «La démocratie est un luxe pour les pays en développement», constata-t-il avec amertume. L'opposition accusa A. Zafy d'enfreindre la constitution et d'usurper le pouvoir – aussi le parlement décida-t-il de le destituer. Malgré cet échec A. Zafy resta la conscience de la nation et conserva sa réputation d'homme intègre, de «démocrate et de légaliste».

## MARC RAVALOMANANA DEMEURE



Les élections présidentielles eurent lieu à Madagascar le 3 décembre 2006. Le président sortant Marc Ravalomanana, victorieux dès le premier tour du scrutin, resta à son poste pour un second mandat. Les résultats de son premier mandat suscitent des appréciations mitigées. D'une part, des progrès évidents: 5% de croissance économique annuelle, construction de routes en zone rurale, succès dans l'enseignement et la médecine. D'autre part: dégradation de la vie de la population: hausse des prix du riz et des dérivés de pétrole, salaires très bas. En 2005, l'inflation fut de 30%. Le mécontentement grandit dans la population. La victoire de Marc Ravalomanana était prévisible: bien que de nombreux grands hommes politiques et leaders de différents partis aient participé au scrutin, il n'y avait pas dans l'arène politique de personnalité alternative, capable de faire concurrence au président sortant.

## II. RUSSIE ET MADAGASCAR

Apollon Davidson

### DU KAMTCHATKA À MADAGASCAR

La venue des Russes à Madagascar il y a plus de 200 ans fut la première apparition d'un groupe nombreux de Russes dans l'hémisphère austral. Comment savoir aujourd'hui l'idée qu'ils avaient eu des Malgaches et comprendre ce que les Malgaches avaient pensé à leur sujet? Qu'est ce qui les a surpris ou les a rendus perplexes? Beaucoup de choses certainement, puisque c'était une rencontre de deux mondes complètement différents.

Nous avons essayé de ramasser grain par grain les renseignements qui se sont conservés et parvenus jusqu' à nos jours. Malheureusement, ils sont très pauvres. A l'époque, les Russes notaient peu de choses, les temps étaient difficiles pour eux.

Le plus grand nombre de notes a été laissé par le chef du groupe, le comte hongrois Maurice-Auguste Benyowsky, qui pouvait comparer Madagascar à tout ce qu'il avait déjà vu, et ce n'était pas rien, puisque entre ses deux voyages à Madagascar il a séjourné même en Amérique. Ses souvenirs sont très intéressants. Ils auraient pu être encore plus riches s'il n'avait pas été tué en 1786 pendant un accrochage à Madagascar avec des Français.



## ASSOCIATION DES COMPATRIOTES À MADAGASCAR



La génération actuelle des anciens Russes, domiciliés à Madagascar, commença à se former dans les années 70 du XXe siècle. Dans la plupart des cas, il s'agit des femmes, ayant épousé les Malgaches, qui faisaient alors leurs études dans des écoles soviétiques (russes), et qui suivirent ensuite leurs époux et s'installèrent avec eux dans l'Île. Leur sort fut différent. Les unes s'adaptèrent aux nouvelles conditions de vie. D'autres revinrent dans leur pays. La diaspora russe à Madagascar compte aujourd'hui près de 125 personnes, vivant essentiellement à Antananarivo. Pour s'habituer à vivre loin de leur pays, il fallait s'entraider

et se soutenir. Le Centre culturel russe à Antananarivo y joua un grand rôle. Sa fermeture en 1997 priva nos anciens compatriotes du soutien qui leur permettait de conserver des liens avec la Russie.

En vertu d'un programme, adopté par le gouvernement de Russie en 2006, les compatriotes vivant à l'étranger peuvent, s'ils le désirent, regagner leur pays. L'Association des compatriotes à Madagascar répondit à cette action par un travail d'explication, établissant ainsi un contact plus étroit de la diaspora avec la Patrie historique. Le Congrès mondial des compatriotes eut lieu fin octobre à St. Petersburg. Maria Vorobiova, présidente de "l'Association des compatriotes ressortissants de la Fédération de Russie et des républiques de l'ex-URSS, vivant à Madagascar", présenta un rapport à la section «L'espace culturel russe, la langue russe, les médias russophones et les compatriotes à l'étranger. Le programme fédéral finalisé. "La langue russe"».

[INTERVENTION]

... Nous qui vivons loin de l'espace russophone, avons pratiquement été détachés de la vie en Russie... C'est dur à constater... Nos enfants ne savent pratiquement rien de leur pays d'origine. Ils ne le connaissent qu'à travers les récits et les souvenirs de leurs proches. D'ailleurs, le russe a pratiquement disparu du programme scolaire à Madagascar... Si l'on pouvait l'apprendre jadis dans "La Maison de l'Amitié", sa fermeture a enlevé aussi cette chance à nos enfants. Les journaux ne sont plus en vente depuis longtemps, et la librairie, spécialisée dans la vente de livres d'auteurs russes, a fermé ses portes...



Nous nous considérons comme des compatriotes et voulons que notre Patrie... défende nos intérêts. Nous avons en commun la culture, l'histoire, la conception du monde et la langue, indépendamment du lieu de notre habitation, que ce soit un pays proche ou lointain...

### III. RELIGION

Ratimira

#### SUR LA RÉGLEMENTATION LÉGALE DE L'ÉGLISE ET DE L'ÉTAT À MADAGASCAR



La laïcité est la base de la direction de l'Etat à Madagascar.

Les rapports entre l'Etat et l'Eglise ont été légalisés par plusieurs actes juridiques (décrets de 1913, 1939, 1962) définissant l'activité confessionnelle des organisations religieuses et leurs droits patrimoniaux.

Aux termes d'une Ordonnance, en vigueur depuis 1962, les associations religieuses de tous les courants sont investies de droits égaux.

L'Etat et l'Eglise coopèrent essentiellement dans la sphère sociale – enseignement, soutien des centres de

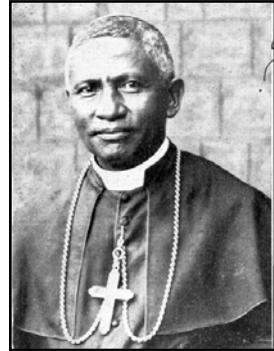
soins, des orphelinats et des asiles d'infirmités, activités des prêtres dans les lieux de détention, les unités militaires etc.

V. Kerov

#### LES RAPPORTS ENTRE LES CONFESSIONS À MADAGASCAR

L'étude de l'histoire des mouvements religieux, tout au moins du Moyen Age à l'époque actuelle, montre que la solution des problèmes religieux était toujours étroitement liée à celle des problèmes politiques. Le colonialisme, en tant que phénomène global, les a marquées d'un sceau particulier, et la colonisation de Madagascar en est la preuve. La victoire de la France catholique sur ses rivaux européens, tout d'abord le Portugal catholique et la Hollande protestante, a contribué aux XVI-XVIIe siècles à la propagation de

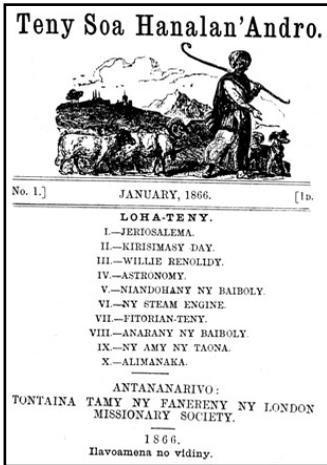
l'église catholique et du catholicisme version française. L'effondrement de l'Empire napoléonien et l'essor de la Grande Bretagne ont prédéterminé l'apparition à Madagascar de missionnaires anglicans et progressivement élargi l'influence de l'église protestante. Autrement dit, la politique et la religion allaient ensemble et s'imbriquaient très étroitement. L'impact croissant des confessions étrangères rétrécissait aussi l'influence et la propagation à Madagascar, surtout dans les régions éloignées de l'île, des croyances locales – de la culture des ancêtres et autres.



## IV. CULTURE, ART ET SCIENCE

Rasoavazaha

### LA NAISSANCE DE LA PRESSE MALGACHE



La naissance de la presse malgache est liée à l'activité des missionnaires européens. Les missionnaires civilisateurs de London Missionary Society (LMS) ouvrent une première école à Antananarivo en 1820.

L'alphabétisation de la population fut favorisée par la création de la langue écrite, basée sur l'alphabet latin, ce qui devait stimuler le développement de l'impression de livres. La première imprimerie qui apparait en 1827 donne une impulsion à la presse périodique. *Teny Soa Hanalan'Andro* de LMS fut le

premier journal en langue malgache. La mission catholique commença à éditer le bulletin *Resaka*, et la société épiscopale protestante - le journal *Ny Mpiaro*. Les missionnaires de LMS fondèrent également le premier magazine de vulgarisation scientifique *Mpanolo-tsaina*. En 1878 commencent à paraître les journaux *Ny Sakaizan'ny Tanora* de Friend's Foreign Missionary Association et *Tantara sy hevitra* de la société épiscopale protestante, en 1882 - *Ny Iraka* de la mission catholique.

Pendant la période précoloniale, la presse était souvent réglementée par le gouvernement. Le premier journal laïc essaya d'attirer l'attention aux problèmes de la polygamie, de la traite des esclaves et de l'esclavage... Mais les autorités le firent taire, après quoi la presse se montra plus loyale et se concentra sur les thèmes éducatifs et religieux.

Parmi les publications laïques il faut citer le magazine *Isan-kerintaona*. Le journal *Ny Malagasy* fut l'organe du Résident français, et l'éditeur et rédacteur de *The Madagascar News* M. Harvey commença à en faire paraître la traduction en malgache. La presse officielle fut représentée par l'organe de la Reine *Ny gazety Malagasy*.

Deux courants se manifestèrent dans le journalisme. De nombreux intellectuels tombèrent sous l'influence de l'Occident et se mirent à publier des articles vantant la culture occidentale et cherchant à "civiliser" les lecteurs. D'autres essayèrent de faire sortir les masses de l'ignorance, sans trahir les valeurs traditionnelles malgaches et y prenant appui.

La presse de l'époque précoloniale créa les prémisses de l'essor des périodiques indépendants qui devait avoir lieu au début du XXe siècle.

L. Kartachova

## QU'EST-CE QUE LE FAMADIHANA

On peut traduire *famadihana* comme "ré-envelopper" le *razana* dans le *lambamena*, et dans un sens plus large "ré-enterrer le défunt".

Le famadihana est un cas particulier du culte des ancêtres. Il reflète le rôle immense que jouent dans la conscience malgache les liens de la parenté sanguine, de la vénération qu'on voue aux aînés.



Dans l'esprit des anciens, les défunts demeuraient membres du clan et influaient sur la vie de leurs descendants. Le famadihana donne l'occasion de prouver aux défunts qu'on les aime toujours, d'amadouer les aïeux (ou d'en détourner le courroux).

On retire d'abord le *razana* du *fasan-drazana*, ensuite on le nettoie, l'enveloppe dans un nouveau *lamba* et le fait revenir dans le *fasandrazana*.

La décision d'organiser la cérémonie a souvent des raisons mystiques. En règle générale, les esprits des défunts disent aux médiums (ou se plaignent à un parent proche pendant son sommeil) qu'«ils ont froid». Avant de commencer le rite, le chef de famille

consulte le *mpanandro*, qui fixe le jour et l'heure de l'ouverture de la tombe, le début et la fin de la cérémonie.

La propagation du christianisme n'a exercé qu'une influence superficielle sur les rites traditionnels. Le famadihana n'a rien perdu de sa valeur, n'empêche qu'une croix chrétienne surmonte maintenant la sépulture.

Cependant, l'influence de la culture européenne et de la mondialisation donnent lieu à des vues et des idées nouvelles, foncièrement différentes de celles qui étaient en vigueur il y a quelques générations. Le famadihana ne disparaît pas, mais se modernise. Aujourd'hui, on n'invite généralement que les parents et les plus proches. La viande est achetée au magasin et le lambamena est souvent remplacé par un linceul en nylon. La cérémonie traditionnelle n'est plus marquée par un conservatisme à outrance – on danse aux sons des rythmes occidentaux à la mode, on boit du whisky et du coca-cola...

W.E. Cousins

## L'ASTROLOGIE MALGACHE



Bien avant la venue des Européens, les Malgaches utilisaient une forme adaptée du calendrier arabe. Comme toute autre, elle se compose de 12 cycles correspondant aux 12 mois lunaires.

Les malgaches croient aux prévisions astrologiques. Chacun a ses jours heureux en fonction de son signe du Zodiaque.

Les particularités de l'astrologie malgache sont contées dans le livre

de W.E. Cousins *Fomba Malagasy*, traduit en russe en 1977.

Des extraits en sont cités ici.

## V. LA VIE LITTÉRAIRE

L. Kartachova

### SA GLOIRE D'ANTAN NE MOURRA JAMAIS

Clarisse Ratsifandrihamanana, célèbre femme de lettres malgache, auteur de poèmes, de contes, de pièces et de spectacles pour la radio et la télévision, aurait eu 80 ans en 2006.

Sa poésie est très lyrique, mais les motifs civiques y sont également présents. Elle exalte la liberté, admire le courage des travailleurs, appelle à construire une vie nouvelle, prend position contre la discrimination raciale et préconise la solidarité avec ses frères africains.

Clarisse Ratsifandrihamanana peut être considérée comme auteur du roman psychologique de la vie familiale. Elle aborde les problèmes brûlants de la vie contemporaine des Malgaches, les rapports des enfants avec leurs parents, les nouvelles tendances de la vie de nos jours.

Ses œuvres furent nominés à plusieurs reprises pour des prix différents. Membre de nombreuses associations littéraires nationales et internationales, Clarisse Ratsifandrihamanana fit de nombreux séjours en Union Soviétique. Ses récits et poèmes furent publiés en russe. Dans le recueil on trouvera son récit *Iza moa izaho?*



MADAGASCAR



Il y a 85 ans, en 1921 paraissait le recueil de Nikolai Gumilev *La Tente* - poèmes du cycle africain. Gumilev, qui a séjourné à plusieurs reprises en Ethiopie et en Somalie, avait toujours rêvé de faire un voyage à Madagascar.

Lointaine et inconnue, enveloppée de mystère, la Grande île exerçait toujours un attrait colossal. Une fois, Nikolai Gumilev la vit dans ses rêves et l'immortalisa dans son poème *Madagascar*. C'est un rêve de voyage dans ce beau pays et la tristesse que ce rêve ne s'est pas réalisé.

R. Chkabydova, I. Davidenko



En novembre 2006 à l'Institut de l'Afrique de l'Académie des sciences de Russie eut lieu la présentation du livre *Dans le pays mystérieux de Madagascar. Année 2005* en présence de savants, de professeurs et d'étudiants de l'Université d'Etat de Moscou, de journalistes et de diplomates, qui firent part de leurs souvenirs de Madagascar, parlèrent des rapports entre nos pays et des idées que les Russes ont de la grande île.



Parmi les personnes présentes, il y avait des poètes – Raïssa Chkabydova et Igor Davidenko. Les souvenirs des orateurs, concernant la chanson populaire de Youri Vizbor et le poème de Rudyard Kipling sur «le pays

mystérieux de Madagascar » leur laissèrent une si forte impression que dès leur retour, le même soir ils écrivirent des vers, consacrés à cette île merveilleuse: R. Chkabydova: *La Croix du Sud*; I. Davidenko: *Les mystères de Madagascar*.

## ANDRY ANDRAINAINA (1922-2006)

En 2006 mourait Andry Andrainaina (le vrai nom est Razafindrazaka), «figure de proue du monde littéraire». Il était membre de Havatsa/UPEM et membre titulaire de l'Académie Nationale Malgache.

Andry Andrainaina commença à se faire publier assez tard – son premier roman *I Vola* parut quand il avait déjà 55 ans et reçut un prix de l'Académie Malgache. Le deuxième roman *Mitaraina ny tany* fut nominé pour le prix du Ministeran'ny Fanolokoloana sy ny Zavakanto Revolisionera.

Andry Andrainaina peut être considéré comme le fondateur du roman réaliste. Il écrivit également plusieurs pièces pour théâtre et pour radio. Ses œuvres font également partie du programme scolaire, et son roman *I Vola* inspira le film *Piraty*.



## VI. DANS LE MONDE DE LA NATURE

A. Demidov, M. Labountzova

### LA FLORE ÉTONNANTE DE LA GRANDE ÎLE

L'île de Madagascar fut appelée *Grande* dans le premier ouvrage scientifique du naturaliste français Étienne de Flacourt *L'Histoire de le Île de Madagascar*, paru en 1661. Dans les travaux scientifiques d'autres auteurs, l'épithète *Grande* est maintenu et universellement

reconnu. A quoi tient donc la grandeur de cette île? Tout d'abord à sa nature variée, riche, originale et vraiment surprenante. On y trouve une faune et une flore endémiques étonnantes, que les voyageurs aussi bien que les spécialistes ne se lassent pas de décrire. Les savants russes A. Demidov et M. Labountzova décrivent les plantes étonnantes de cette Grande île.

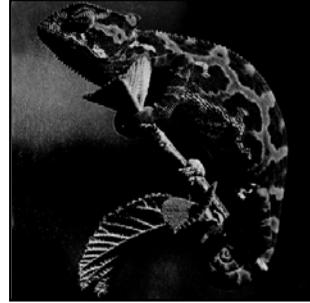


V. Klimov

### LES RELIQUES DE L'ÉPOQUE DES DINOSAURES

On trouve jusqu'à présent à Madagascar les descendants des sauriens fossiles-Bavaro Saurus et Caméléons. Ce sont des lézards fantastiques et mystérieux, vivant dans les arbres et les arbustes, de la famille des Chamaeleontidae, qui avec leur grande tête et les cornes ressemblent plutôt à des extraterrestres ou à des pangolins anciens. Leur aspect est fantastique et insolite: la mobilité indépendante de leurs yeux, une langue protractile, qu'ils projettent avec une grande précision, ce qui leur permet d'attraper leurs proies à distance, les doigts des pattes, griffus, rassemblés en deux groupés opposés, qui forment une sorte de pince assurant une bonne prise sur les branches, et leur capacité à changer de couleur, somme toute

des Martiens. Des lézards ordinaires "hama", ils se distinguent par leur style de chasse. Les premiers courent éperdument derrière leur proie, qu'ils attrapent par leur gueule au risque de se faire piquer, alors que le caméléon se promène comme un aristocrate, guette sa proie dans une embuscade, dissimulé par la végétation tropicale, s'approche lentement et... l'atteint par sa langue volante. Un autre trait distinctif des caméléons est représenté par leurs yeux proéminents, dotés de mouvements indépendants, ce qui leur permet de surveiller de tous côtés l'approche des prédateurs. Lorsqu'ils repèrent une proie, les yeux convergent dessus pour obtenir une meilleure précision. Mais ces êtres tendres et uniques ne supportent pas la captivité et leur population décroît inexorablement...



N. Kalandadze, A. Shapovalov

## LA MÉGAFAUNE DES ÉCOSYSTÈMES TERRESTRES DE LA ZONE ZOO-GÉOGRAPHIQUE DE MADAGASCAR DANS LE HAUT ANTHROPOGÈNE

Le sort de la mégafaune des écosystèmes terrestres est examiné dans le cadre du concept général de la crise écologique anthropogène de la zone zoo-géographique Madagascarien. Les particularités du déroulement de la crise sont relevées à part pour Madagascar et les îles de la région. On propose un modèle du développement de la crise, reflétant le conflit de la biosphère avec l'anthroposphère, qui ne se forme pas progressivement dans la région, mais qui s'est formée en dehors de celle-ci et s'est superposée ensuite sur la biosphère. La région Madagascarien a un statut à part non seulement du point de vue de sa diversité biologique, mais compte tenu aussi des données de la zoogéographie et de la géologie historiques. On décrit l'état actuel de la faune régionale.

	450	<b>Aepyornis</b> (гигантские нелетающие птицы)		55	<b>Palaeopropithecus</b> (ископаемые лемуры)
	200	<b>Aldabrachelys</b> (сейшельские гигантские черепахи)		25	<b>Archaeolemur</b> (ископаемые лемуры)
	200	<b>Archaeoindris</b> (ископаемые лемуры)		25	<b>Pesophaps</b> (родригесский пустынный)
	200	<b>Cylindraspis</b> (маскаренские гигантские черепахи)		25	<b>Raphus</b> (дронты)
	150	<b>Hippopotamus</b> (мадагаскарский бегемот)		20	<b>Asterochelys</b> (мадагаскарские сухопутные черепахи)
	100	<b>Crocodylus</b> (крокодилы)		20	<b>Babakotia</b> (ископаемые лемуры)
	80	<b>Homo</b> (человек)		17	<b>Hadropithecus</b> (ископаемые лемуры)
	70	<b>Megaladapis</b> (ископаемые лемуры)		15	<b>Erymnochelys</b> (мадагаскарские щитоногие черепахи)
	70	<b>Plesiorcyteropus</b> (гигантский трубкозуб)		12	<b>Cryptoprocta</b> (фосса)
				12	<b>Indri</b> (индри)
				10	<b>Mesopropithecus</b> (ископаемые лемуры)
				6	<b>Propithecus</b> (сифаки)
				4	<b>Varecia</b> (вари)
				3	<b>Lemur</b> (настоящие лемуры)

## VII. VOYAGES ET TOURISME

Le développement du tourisme est une priorité de «La politique générale de l'Etat pour 2006». Parlant des rapports avec les pays étrangers, l'ambassadeur de Madagascar à Moscou Mr Eloi A. Maxime Dovo a déclaré: «Pour ce qui est de la Russie, il faudrait commencer par le tourisme... Notre pays abondant et de plus en plus populaire auprès des touristes européens demeure *terra incognita* pour les Russes. Il est temps de remédier à cette situation».

En 2006, la Grande île reçut la visite de centaines d'amateurs d'exotisme russes.

Vous trouverez dans le livre les notes de voyages des Russes qui s'y sont rendus: I. Sid. *La manie de Madagascar* et A. Mironova *Le septième continent*.



# CONTENU

Présentation .....	V. Gontcharenko
Préface .....	L. Kartachova

## I. L'histoire du temps présent et passé

Préparatifs de la conquête de Madagascar .....	A. Emelianov
Quelques renseignements nouveaux sur Madagascar du début du XVIIIe siècle .....	E. Lvova
Le Parti Communiste de la Région de Madagascar ...	Yu. Oleinitchenko
Difficultés de la formation des institutions démocratiques à Madagascar (1993-1996) .....	N. Rodionova
Marc Ravalomanana demeure .....	S. Chlionskaya

## II. Russie et Madagascar

Du Kamtchatka à Madagascar .....	Apollon Davidson
Association des compatriotes à Madagascar .....	V. Pozdorovkine
[Intervention] .....	M. Vorobieva

## III. Religion

Sur la réglementation légale de l'Eglise et de l'Etat à Madagascar .....	Ratimira
Les rapports entre les confessions à Madagascar .....	V. Kerov

## IV. Culture, art et science

La naissance de la presse malgache .....	Rasoavazaha
Qu'est-ce que le famadihana .....	L. Kartachova
L'astrologie malgache .....	W.E. Cousins

## V. La vie littéraire

Sa gloire d'antan ne mourra jamais .....	L. Kartachova
Madagascar .....	Nikolai Gumilev
La Croix du Sud .....	R. Chkabydova
Les mystères de Madagascar .....	I. Davidenko
Andry Andraina (1922-2006) .....	Rasoavazaha

## VI. Dans le monde de la nature

La flore étonnante de la Grande Île .....	A. Demidov, M. Labountzova
Les reliques de l'époque des dinosaures .....	V. Klimov
La mégafaune des écosystèmes terrestres de la zone zoo-géographique de Madagascar dans le haut anthropogène .....	N. Kalandadze, A. Shapovalov

## VII. Voyages et tourisme